

La Bâtie
Festival de Genève
03 - 19.09.2021

Masar

Dossier de presse



Masar

Lauréat d'un concours lancé par La Bâtie, Masar, qui signifie *le cheminement* en arabe, est un parcours immersif en Afrique du Nord. Performance audiovisuelle à l'intersection des musiques traditionnelles, du *spoken word* et du drone, elle fore dans l'écosystème visuel et sonore de ses rues pour plonger dans le prosaïque de ses quotidiens. Cheminant à travers un patchwork d'expressions populaires, de sonorités vernaculaires et de vécus en bribes, Masar déconstruit les répertoires musicaux locaux en les replongeant dans leur biotope respectif jusqu'à en extirper leur substance. Une exploration sensorielle où la vue et l'ouïe se retrouvent, l'espace d'un concert semi-improvisé, noyées dans un entremêlement de séquences vidéo, de *taqasim* et de *field recordings*. Entre technologie de pointe et traditions millénaires, sonorités organiques et électroniques, ici et là-bas, le duo Zafif et Damien Schmocker joueront sur les contrastes et le métissage pour nouer des liens entre les cultures européennes et nord-africaines. Ce ciné-concert interactif sera diffusé en streaming dans différents lieux, à Tunis et à Alger et offrira aux différents publics la possibilité de se rencontrer.

Musique

Une création 2021

Coproduction La Bâtie-Festival de Genève

Avec le soutien du Fonds culturel Sud - Artlink

Direction artistique et musique

Samir Mokrani, Khalil Bensid & Damien Schmocker

Administration

Mabrouk Hosni Ibn Aleya

Technique (IT)

Iaroslav Gaponenko

Crédit photo

Fakhri El Ghezal

Production

Samir Mokrani, Khalil Bensid & Damien Schmocker

Coproduction

La Bâtie-Festival de Genève

Informations pratiques

Sa 11 sept 21:00

Théâtre Pitoëff
Rue de Carouge 52 / 1205 Genève

Ouverture des portes 20:30

PT CHF 23.- / TR CHF 17.- / TS CHF 12.- / TF CHF 7.-



Présentation

” Masar ”

Un projet inter-ethnique, multimédia, liant la culture de la musique drone industriel et traditionnelle nord-africaine, un ciné concert moderne et interactif grâce à la technique pro du streaming.

Masar : Signifie le parcours, la trajectoire ou encore le cheminement en Arabe. Cheminement qui se veut historique, géographique ou encore spirituel.

Contexte

Durant la décennie précédente, les musiques populaires nord-africaines ont connu un regain d'intérêt poussé par la vague des révolutions arabes, le renouveau du vinyle et sa fièvre de rééditions que nous connaissons que trop bien. Une émulation qui s'est, sans surprise, révélée à double tranchant puisque, malgré le succès constaté dans les clubs et les quelques off spaces qui meublent la croûte terrestre, elle n'est restée cantonnée qu'à l'exotisme qu'elle renvoie. Celle d'une carte postale post-orientaliste aux clichés certes plus nuancés, plus riches ou voir, même, drapés d'un discours anti post-colonialistes. Discours dont la virulence ne s'inscrit finalement que dans la volonté de pimenter la joyeuse esbroufe dans laquelle elle inscrit.

Projet

Dans ce constat, Masar s'inscrit comme un rappel historique et culturel qui résonne comme une invitation à palper certaines clés permettant de soupeser le sens des sonorités de soirées estampillées « oriental », « gnawa » et autre « habibi » pour en appréhender le contexte culturel, social, historique et le reconnecter à ce qui forme plus prosaïquement, outre-méditerranée, le quotidien dans sa plus prosaïque déclinaison. Soit un patchwork de sons, d'images, de mythes et d'expressions qui ne demandent qu'à être questionnées, réinterprétés pour se voir finalement réinventée sous le prisme de la transhumance.

Biographies

Samir Mokrani

Musicien, anthropologue et ethnomusicologue, spécialiste du Yémen.

Samir Mokrani est né en 1976 à Alger. Alors qu'il n'a que 4 ans, sa famille décide de s'installer en Suisse, pays d'origine de sa mère. Nourri dès le plus jeune âge au heavy metal (Iron Maiden et Black Sabbath) et psyché / pop rock (Uriah Heep, Syd Barrett ou encore David Bowie), il consacre plusieurs années à triturer sa guitare sur du noise, du doom et du grindcore jusqu'à ce qu'il découvre et pratique le oud durant une année passée à Tunis en compagnie du professeur Salmi Monji. De retour en Suisse, il poursuit son apprentissage par des stages avec divers maîtres et l'exploration de répertoires variés. Par la suite, la découverte du saz / baglama anatolien ainsi que le «chant de Sanaa» viennent encore enrichir son jeu et sa pratique des instruments à cordes de l'Orient. Aujourd'hui, Samir se définit volontiers comme un oudiste dont le style est influencé autant par une approche et des techniques traditionnelles (Yémen, Turquie, Maghreb) que par des sons et des musiques tirés de son passé de métaleux. Un passé dans lequel il a tour à tour été, entre ses nombreux séjours au Yémen, cofondateur du groupe de musique turque Bülbül Olsam dans lequel il a officié en tant que saziste et chanteur entre 1999 et 2002, guitariste dans le groupe de Grindcore Viagrette Garcimore en 2001-2002 et oudiste dans le groupe de hip-hop Rox Anuar et les Lames du Vent entre 2010 et 2013.

Khalil Bensid

Le Gnawi nomade.

Né en 1980 et nomade dès le plus jeune âge, Khalil s'est construit au contact des musiques et des cultures dénichés lors de ses voyages au Maghreb, en Afrique Subsaharienne, en Inde, en Amérique du Nord et en Europe. Bercé au funk, au heavy metal, au blues, jazz, raï mais aussi chaabi et électro, il découvre en 2005 la musique Gnawa à Paris. Une révélation qui le poussera à apprivoiser le guembri en autodidacte. De retour à Genève en 2008, il se perfectionne aux côtés du Maître gnawi Mohamed Khabba - le fondateur de Jil Gnawa - qui l'initie au passage aux percussions, aux chants et aux danses. Gnawi confirmé et membre actif du groupe Jil Gnawa, Khalil cofonde Zafif à travers lequel il poursuit sa recherche de nouvelles sonorités. Il cofonde également le collectif Mixcity, qui a pour vocation de créer des synergies entre artistes pluridisciplinaires. A travers Mixcity, il est l'initiateur du spectacle Gowal, qui réunit et met à l'honneur les patrimoines musicaux Gnawa et Afro-cubain, et qui a été produit au Musée d'Ethnographie de Genève en décembre 2018. Également enseignant aux Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève, il transmet sa passion et sa connaissance aux amateurs de la musique Gnawa.

Présentation

Zafif

Laboratoire sonore formé en 2016 par Khalil Bensid et Samir Mokrani, Zafif explore la complexité des musiques nord-africaines, anatolienne et yéménites pour les conjuguer aux courants actuels. Zafif aime souffler la confusion des genres via des compositions hybrides, entremêlant différents genres pour en faire ressortir chacune des spécificités inhérentes. Superposant les sons du Oud, du Guembri, du Saz, d'une kyrielle de percussions et d'un synthétiseur, Il en ressort une texture originale entremêlant rythmes Gnawa, mélismes arabes et anatoliens au rock, funk hypnotique, jazz, psyché- blues et électro minimal. Par chant la répétition jusqu'à l'hypnose, Zafif prend une transe introspective dans un hommage tout azimut à John Lee Hooker, Deep Purple ou encore Massive Attack, avec en toile de fonds la présence constante des anciens maîtres gnawis et yéménites. Cette démarche s'inscrit dans un contexte particulier où la musique dite « Arabe » a le vent en poupe en Europe et outre-Atlantique. Un succès à double tranchant, puisqu'il se traduit avant tout par une effusion de clichés réducteurs et d'orientalismes en tous genres. Un phénomène largement amplifié par des labels et des producteurs qui puisent dans les répertoires traditionnels et populaires pour les décliner en format clubbing, le tout sans pour autant créditer les compositeurs ni même documenter le mouvement et le contexte dans lequel une telle musique s'inscrit. Sans verser dans le prisme de l'appropriation culturelle, Zafif vise au contraire à transcender l'étiquette de l'origine en traçant des liens entre les différents langages musicaux, les techniques mais aussi les contextes historiques et sociaux dans lesquels sont apparus les différents courants qu'il mélange. son passé de métaleux. Un passé dans lequel il a tour à tour été, entre ses nombreux séjours au Yémen, cofondateur du groupe de musique turque Bülbül Olsam dans lequel il a officié en tant que saziste et chanteur entre 1999 et 2002, guitariste dans le groupe de Grindcore Viagrette Garcimore en 2001-2002 et oudiste dans le groupe de hip-hop Rox Anuar et les Lames du Vent entre 2010 et 2013.

Damien Schmocker

Activiste Culturel

Né en 1964 est un producteur aux 300 albums, Dj de la première heure dès 13 ans, membre fondateur des projets No Noize (1982-1986), Overcheese (1986-1988), Kansamoï (1984-1986), FADE (1991-2001), Artmode (1997-2012) BAK XIII (2001-2014) Music For The Space depuis 2004. Directeur artistique d'Urgence Disk Records depuis 1990, Programmateur de L'Underground Festival 1991- 2010, Programmateur au KAB (1989-2012) Programmateur Kalvingrad (2013), programme depuis 2013, 200 concerts annuels à Urgence Disk Shop et 50 externes, Créateurs de son pour le Théâtre depuis 1994, Vj dans pratiquement tous les projets de musique depuis 1991.

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 30 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Knoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias